



TUTTI FRUTTI

NICHÉE AU CŒUR D'UNE OLIVERAIE
À QUELQUES ENCABLURES
DE MARRAKECH, LA VILLA OUIDANE
BOUSCULE LES IDÉES REÇUES
SUR LE STYLE ORIENTAL. SON
ARCHITECTURE FONCTIONNELLE
EST REHAUSSÉE PAR UNE LARGE
PALETTE CHROMATIQUE SAVAMMENT
DISTILLÉE PAR TOUCHE.

PAR **LAURENCE DOUGIER**
PHOTOS **NICOLAS MATHÉUS**



Carton jaune

Comment donner de l'allure à un renforcement anodin ? En lui attribuant une couleur inattendue. Ici, un jaune vif sur lequel les étagères géométriques "Dédal" en métal perforé, imaginées en 1955 par Mathieu Matégot (Gubi), se détachent telles des œuvres d'art. Bougeoirs en céramique et tapis bicolore (Soufiane Zarib, à Marrakech). Tabouret en céramique bleue chiné à Essaouira. Affiche d'une exposition consacrée à l'artiste américain Keith Haring.



« J'ai beaucoup séjourné dans des riads de la médina de Marrakech, raconte Gabriel, le propriétaire. Pour cette maison, je souhaitais de larges ouvertures et des perspectives sur un vrai jardin, à l'abri du bruit et de la foule. » A quelques kilomètres de la tumultueuse Ville Rouge, l'architecte belge Quentin Wilbaux a imaginé une maison aux couleurs éclatantes, mêlant inspirations architecturales Art Déco et circulation typique des riads traditionnels. Nichée loin des regards au milieu d'une végétation luxuriante, derrière de hauts murs en pisé, elle se compose de quatre parties symétriques organisées autour d'un patio où s'épanouissent aloe vera, palmiers et oliviers. Au rez-de-chaussée, le salon, la salle à manger et les chambres bénéficient d'une incroyable hauteur sous plafond et disposent d'un accès direct sur l'extérieur. À l'étage, le salon de lecture ►

L'envers du vert

Un coin, une teinte. Dans la salle à manger, le vert sapin fait écho à la nature extérieure et souligne la grande hauteur sous plafond. Sur un tapis couleur brique (Anitan, à Marrakech), table chinée et chaises "Les Arcs" (1960) de Charlotte Perriand (Siècles de Brocante). Cadre du miroir artisanal réalisé en os de chameau. Applique pivotante "Potence" de Jean Prouvé, 1950 (Vitra). Cheminée habillée de plaques d'acier.

Palettes de couleurs

Le salon baigné de lumière grâce à ses immenses portes-fenêtres dessinées par l'architecte Quentin Wilbaux, couleurs vives géométriques plantent le décor. Les coussins (Soufiane Zarib, Marrakech), les fauteuils (Anne Bensimon Maison) et le tableau (aux Puces de Casablanca). Fauteuils et tabourets en bois réalisés par des artisans locaux de la médina de Marrakech.



Tableaux, tapis et coussins affichent des couleurs franches et gaies



Le patio luxuriant, un havre de paix encadré
d'un double salon d'été



et la suite parentale, reliés par une immense terrasse, dominent l'oliveraie et la piscine bordée de palmiers, de poivriers sauvages et de cactus. « Avec mon amie, la décoratrice Corinne Bensimon, nous avons choisi une gamme de couleurs vives qui, çà et là, dynamisent les murs de chaque pièce, détaille le propriétaire. **Quant au mobilier et luminaires chinés des années 1950 et 1960, ils créent une âme singulière,** loin d'un orientalisme marocain, trop attendu. Nous avons également privilégié le travail des "maâlems", maîtres-artisans dépositaires de savoir-faire ancestraux. » Le résultat ? Une architecture rationnelle, digne d'un décor de cinéma, dans laquelle se rejouent les réunions familiales et amicales, comme sur grand écran ■ Rens. p. 156.

A l'ombre des poivriers sauvages

Plusieurs coins détente ont été aménagés autour de la piscine. Au premier plan, table et chaises de jardin "Anthéor" de Mathieu Matégot des années 50, chinées aux Puces de Bab El Khemis. Au fond, fauteuils vintage provenant des Puces de Saint-Ouen.



Notes de bleu pour les parties extérieures
en accord avec le vert de la nature

Partie de campagne

Sous l'auvent soutenu par d'immenses piliers, la table en bois et acier, conçue sur mesure, est entourée de chaises au style organique trouvées dans le souk de Marrakech. Effet d'optique assuré avec les cubes 3D des carreaux de ciment recouvrant le sol (Recat, Marrakech).



Faire salon dans la chambre

Le bon accord ? Mixer le rouge et le bleu. Démonstration avec les tapis en peau de vache teintée (Corinne Bensimon Maison), les coussins et le tableau abstrait chiné aux Puces de Casablanca. Fauteuils vintage en rotin et table basse en bois chinés à Bab El Khemis. Sur le lit, plaid en coton pied-de-poule (Caravane). Suspensions "Parentesi" (1971) de Achille Castiglioni et Pio Manzù (Flos). Au mur, appliques "Flamme" (années 60) de Serge Mouille.



Fan de Mondrian

La réalisation de la salle de bains, confiée à la céramiste Charlotte Barkowski, est directement inspirée du tableau "Compositions" de Piet Mondrian. Les carreaux teintés et vernissés ont été posés, puis soulignés de bandes en métal.

La baignoire et le sol ont été recouverts de tadelakt par des artisans locaux. Appliques (Habitat), tabouret "Zig Zag" en bois brut (Pols Potten), produits de bain (Compagnie de Provence).

Ordre géométrique et aplats de couleur rendent hommage au mouvement De Stijl